

Sougné Remouchamps: Visite de la Heid des Gattes
Samedi 5 mai 2018
Guide: Jean-Michel DARCIS.

Qui du soleil ou du guide a attiré les participants ? Nul ne le sait mais nous sommes nombreux pour démarrer de l'église de Sougné et sinuer dans ses jolies petites rues bordées de murs de calcaire ou de grès en réalisant quelques observations : fausse capillaire, rue des murailles, orpins, géraniums, linaria cymbalaire, véronique, vesce des haies... Certaines sont médicinales mais, Jean-Michel nous l'affirme, 90% des "remèdes de bonne femme" ont été vérifiés non efficaces... Ne rechignons cependant pas à utiliser la chélidoine (*herbe à verrues*) pour soigner nos petites excroissances désagréables ou le sedum telephium (*herbe à la coupure*) pour soigner les petits bobos ; le guide ne nous le déconseillera pas !

Le chemin monte lentement mais sûrement vers la réserve, un site un peu mythique, plein sud, au biotope subméditerranéen, accumulant la chaleur dans la roche et permettant à des espèces très particulières de s'y développer. Le printemps nous offre de jolis points de vue comme cet arbre rose (aubépine ou pommier, Jean-Michel ?) perdu au milieu des aubépines blanches ou cette prairie presque naturelle remplie de saxifrage granulée.

Jean-Michel, face au paysage, rappelle que la richesse naturelle de la commune est également due à la diversité du territoire qui démarre de l'Ardenne, puis effleure la fin de la Calestienne en Famenne calcaire, passe par la Famenne schisteuse au niveau de l'Amblève pour se terminer sur le premier tige du Condroz dans les carrières où nous nous trouvons.

Le groupe avance, de découverte en découverte avec quelques précisions pour les "p'tits jeunes" qui en savent déjà beaucoup et découvrent la Heid des Gattes avec nous. Dans la carrière de la Falize, les observations botaniques sont au rendez-vous ! Sanguisorbe en fleurs, hellébore fétide, euphorbe amygdaloïde, premières feuilles de l'aster linosyris, bleu intense du polygala et jaune chaud de la potentille printanière. Trois orchidées pointent leurs premières fleurs : l'orchis mâle, la néottie nid d'oiseau et la listère à feuilles ovales. Le guide nous explique leurs systèmes de fonctionnements : histoires de voleurs, de receleurs et de donateurs, dans des échanges où la nature s'adapte souvent à la nécessité.

Une petite terrasse rocheuse nous révèle d'autres trouvailles : le poirier sauvage, l'alisier torminal, le dompte-venin, les plants d'héliantheme en boutons, le rose vif du lychnis visqueux, l'oseille à feuilles rondes ou en écusson, les rosettes de la carline... accompagnés de différentes fougères. Quelle richesse !

L'après-midi avance, et si nous voulons jeter un coup d'œil à la plante mythique du lieu, il faut penser au retour. On s'arrête encore devant les dalles rocheuses marquées de ripple-marks et de vers de plage qui nous laissent des souvenirs datant d'un autre temps... ! Un lézard des murailles reste immobile et nous rappelle l'orvet qui a traversé le chemin devant nous.

Il reste à Jean-Michel à emmener les plus curieux vers la station de joubarbe d'Aywaille, accompagnée de la campanule étalée... deux belles observations pour clôturer une après-midi pour laquelle nous remercions encore un guide toujours agréable à suivre et à écouter !

Marie-Eve Castermans